

Notre Dame des Auzils

Un site exceptionnel dans une ambiance particulière

Au dessus du port de Gruissan, dans la Clape, ancienne île que les limons de l'Aude ont rattachés à la terre, se dresse une chapelle, Notre Dame des Auzils (du latin Sancta Maria dels Auxils, qui signifie "du bon secours"), dédiée à la mémoire de leurs marins disparus.

Gruissan, ce village de pêcheurs blotti autour de sa vieille tour Barberousse vit ses marins faire naufrage sous des cieux lointains qui ont nom Colombo, HongKong ou Mahon.

"Nous garderons leur souvenir, dit une stèle, tant que le soleil se lèvera sur la mer".

Cette chapelle est située au milieu d'un océan de pins pomponnant, de chênes toujours verts, d'aloès et de cyprès.

Mentionnée dans les archives de l'abbaye de Cassan dès l'an 1080, cette antique chapelle fut reconstruite en 1635 et plusieurs fois restaurée.

Ermitage, à l'origine, qui accueillait les voyageurs, cette chapelle fut consacrée à la Vierge protectrice des marins et des affligés en l'an V de la République (le 10 Ventôse), soit le 28 février 1797, après une tempête qui engloutit trois bateaux de pêche du village et leur équipage (32 pêcheurs).

Avant d'entreprendre un long voyage les gruissanais, essentiellement des marins, venaient lui adresser leurs prières.

Et si au cours de leus navigations ils avaient connu quelques "infortunes de mer", à leur retour, ils ornaient son sanctuaire de modestes ex-voto, tableaux ou maquettes en remerciement.

Au milieu du XIX siècle les gruissanais élevèrent des cénotaphes (Monument élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps) tout au long du chemin qui monte vers la chapelle, à la mémoire de leurs marins disparus.

Ces villageois, pêcheurs ou enrôlés dans la marine marchande ou nationale ont payé un lourd tribut à la mer.

Le site des Auzils est un havre de paix et de sérénité, sans aucune tristesse, à la végétation luxuriante avec pour seul horizon la mer, caractérisé par un évident syncrétisme.

Dans la grotte, par exemple, sous la chapelle, les filles allaient invoquer de façon comminatoire Saint Salvaire pour qu'il leur donne un galant (un fringaire).

"Balha me un fringaire o te foti un pic. Donne-moi un amoureux ou je te fous un coup d'épingle "

"De l'émotion, mais pas de tristesse…"

"Des tombes, mais pas de corps…"

En contrebas de la chapelle se trouve le jardin de l'hermite, arrosé par une canalisation d'un petit torrent de la Clape.

Depuis cette terrible tempête de 1797 la population de Gruissan effectue un pèlerinage à Notre Dame des Auzils tous les lundis de Pâques et de Pentecôte.

Dévotion à la Vierge mais à Saint Pierre également (puisque jadis le lundi de Pentecôte les pêcheurs ouvraient la procession en portant un petit bateau).

Depuis qu'en 1936 Paul Valéry a chanté les cimetières marins (Ce toit tranquille, où marchent des colombes...), cette appellation s'est attachée à ce lieu. Analyse du poème.

En 1967 des voleurs firent main-basse sur les 68 ex-voto exposés. Aujourd'hui des peintures en trompe l'œil remplacent cette remarquable collection, classée monument historique.

Plus d'images sur Notre Dame des Auzils.